

Bouille



 Auteur de votre habitation

UNE PARCELLE D'HISTOIRE

Crédits : Drone Image Alsace (extrait du site internet de la société. D'autres photographies aériennes du village sont visibles.

6 rue des Romains

Truchtersheim 67370

Le groupe Boulle s'engage dans la recherche aux côtés de l'Atelier Pandore, à travers des études qui révèlent toute l'histoire des lieux de vie qu'il conçoit.

Ces fenêtres sur le passé accompagnent nos clients dans l'investissement de leur nouveau lieu de vie, et doivent permettre aux futurs habitants de mieux se l'approprier. Elles replacent aussi le programme immobilier dans l'histoire de ces espaces, et mettent en évidence la participation des habitants à la construction de l'avenir d'un lieu.

Le groupe Boulle s'investit depuis longtemps dans cet avenir, en construisant des bâtiments à la pointe de la performance thermique et de la réduction de la production de CO2.



SOMMAIRE

1. CARTE D'IDENTITE DE TRUCHTERSHEIM	2
2. TRUCHTERSHEIM ET LE KOCHERSBERG	2
LE KOCHERSBERG	3
L'AGRICULTURE	3
TRUCHTERSHEIM	3
L'HISTOIRE ANCIENNE	4
L'HISTOIRE MODERNE	5
3. PARCELLES D'HISTOIRES	6
LA VILLE HAUTE	6
LE SONNENBERG	6
DES PARCELLES EN LANIÈRES	7
HAUTS-LIEUX DE VOTRE QUARTIER	9
4. LA RUE DES ROMAINS	10
5. BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAFIE	12
BIBLIOGRAPHIE	12
SITOGRAFIE	12



1. Carte d'identité de Truchtersheim

Gentilé : truchtersheimois ; truchtersheimoise

Héraldique : D'argent au chevron de gueules soutenu d'un soc de charrue de sable la pointe en haut.

Étymologie : le nom de la ville viendrait du Celte « Droch », petit, et « Tuar », demeure. Une autre hypothèse voit l'origine du nom dans l'anthroponyme germanique Truhtari et de Heim, village.

Altitude : 199m maximum

Cours d'eau : Avenheimbach

Situation géographique : Truchtersheim se situe au nord-est de Strasbourg appartenant de fait à sa couronne. Elle se situe au cœur d'une unité géographique appelée « Kochersberg ». Cette région est particulièrement fertile et a permis le développement d'une activité agricole prospère.

Canton : Canton de Truchtersheim

Intercommunalité : Communauté de communes du Kochersberg.

Démographie en 2019 : 4033 habitants en 2015.



2. Truchtersheim et le Kochersberg

Pour comprendre l'histoire de la ville de Truchtersheim et de son développement, il faut comprendre l'espace dans lequel cette agglomération se développe. Si le rapport avec la métropole Strasbourg est évident à notre époque, Truchtersheim possède une histoire ancienne encore davantage liée au Kochersberg.

LE KOCHERSBERG

Le « Kochersberg » désigne une unité géographique qui n'a jamais vraiment été matérialisée administrativement. « Kocher » est un mot celtique signifiant sommet et berg signifie montagne. Ce « sommet de la montagne » culmine à 301m, mais il domine ainsi une vaste étendue de plaines. Ses limites sont la Zorn au nord, les coteaux de la Bruche au sud, Hausbergen à l'est et Saverne à l'ouest.

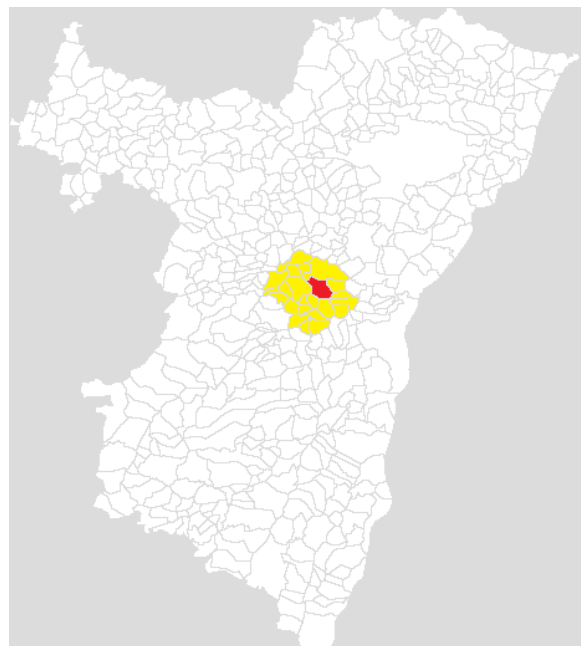


L'AGRICULTURE

La terre du Kochersberg est essentiellement faite de lœss : une succession de couches stratigraphiques fortement favorable à la production agricole. Cette fertilité assure à la région du Kochersberg une prospérité commerciale. À cet avantage géologique s'ajoute un avantage géographique : le Kochersberg se situe dans une zone particulièrement fréquentée dès la période romaine. Peut-être pourrions-nous trouver un rapport avec la « rue des romains » ?

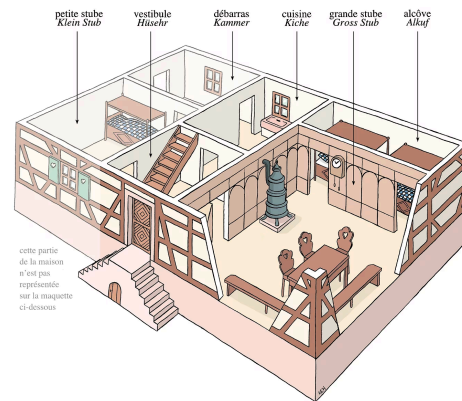
TRUCHTERSHEIM

Truchtersheim se situe ainsi au centre du Kochersberg et comme les villages voisins, la vocation des habitants s'est pendant longtemps tournée vers l'agriculture. La fertilité des terres est telle que la multiculture est possible : blé, seigle, méteil, orge. Toute l'organisation de ce qui n'est alors qu'un village, est reliée à la terre. Aujourd'hui encore, vous trouverez bon nombre de belles maisons à colombages et de beaux portails sculptés. Il s'agit de corps de fermes qui se composent toujours de la même façon : la maison en elle-même (ou logis) se situe sur la route. Ce sont les belles façades que vous pourrez découvrir. Derrière le grand portail se trouve une grande cour autour de



laquelle s'articulent différentes annexes : grange, atelier, séchoir, étable, etc. Si vous avez l'œil, vous pourrez également retrouver des dates sculptées sur les portails, sur les portes ou encore sur les poteaux en bois faisant l'angle de la maison côté route.

« le saviez-vous » : la maison d'une ferme possède toujours une façade sur la route et l'autre sur la cour. La pièce dans l'angle de ces deux façades est toujours la « stub » : la salle de vie qui possède le poêle (seul chauffage de la maison). Si aujourd'hui les pièces peuvent avoir évolué, il s'agissait à l'époque de pouvoir à la fois voir l'espace public et garder un œil sur la cour intérieure qui est, elle, privée.



Disposition intérieure d'une maison alsacienne avant 1900

Figure 1 – dessin pédagogique d'Anne HORRENBERGER

L'HISTOIRE ANCIENNE

L'histoire de Truchtersheim (du moins celle que l'on peut retracer) remonte à 1174, date à laquelle le nom du village apparaît pour la première fois dans un acte de transmission. Bien sûr, des traces archéologiques ont pu être repérées dans le village bien qu'aucune recherche d'ampleur n'ait pu confirmer les indices retrouvés çà et là. Parmi ces indices nous noterons un élément saillant : une pierre taillée en creux et recouverte d'un couvercle en pierre dans laquelle on retrouve les restes d'un défunt ainsi qu'une cruche en argile. Divers autres éléments sont retrouvés dans et autour de cette pierre que l'on appelle « ciste en grès ». Elle a été retrouvée dans un champ à l'est du village sur la rue du houblon. D'autres traces laissent penser à la présence d'une villa



Figure 2 - Ciste en grès (période antique) lors de sa découverte.

romaine, à une installation médiévale, mais tout cela n'est pas encore assez clair pour être définitivement affirmé.

L'HISTOIRE MODERNE

Le village a été touché par les diverses guerres du 18^e et 19^e siècle, mais nous nous attarderons davantage sur la période contemporaine ayant davantage laissé de traces dans votre village. La vocation de ce dernier a toujours été tournée vers l'agriculture jusqu'à la fin du 19^e siècle. Jusqu'à l'heure de la révolution industrielle qui a modifié en profondeur les activités de bien des villages alsaciens proches des métropoles telles que Strasbourg. Les agriculteurs se reconvertissent alors en ouvriers qui viennent travailler dans les usines de la ville améliorant leurs revenus et imposant un modèle moins impliquant dans le village.

L'arrivée du train ou, comme à Truchtersheim, du tramway est un indicateur visible qui montre bien cette évolution : on relie directement Truchtersheim à Strasbourg (nom de la ligne). En 1922, on passe à la traction électrique reliant l'ancienne gare de Strasbourg à Truchtersheim en 45 minutes seulement ! Les diverses guerres du 20^e siècle, largement traitées par Philippe Rosa, Maurice Ruch, Joseph Sonnendrucker et Marie-Line Battaglia dans le remarquable ouvrage « Truchtersheim d'hier, Truch d'aujourd'hui » (2006), marqueront des coups d'arrêt à ces progrès. Mais lorsque le calme revient, le développement du village repart de plus belle avec les années 1960 marquées par les constructions importantes (le quartier du Sonnenberg ; collège ; gymnase). L'attrait de Truchtersheim ne faiblit plus et la démographie du village progresse avec constance pour ses qualités rurales associées à sa proximité avec un centre urbain d'importance européenne.



Figure 3 - Photographie de l'ancienne gare de Truchtersheim en 1952. Se situe au niveau de l'Espace Terminus (salle polyvalente)

Durant le 20^e siècle, Truchtersheim, fort de son caractère de chef-lieu a fusionné à deux reprises avec des communes voisines :

- ➔ Le 13 juillet 1974 avec Behlenheim (au sud/est)
- ➔ Le 1^{er} janvier 2016 avec Pfettisheim

3. Parcelles d'histoires

LA VILLE HAUTE

Les parcelles que vos pieds foulent aujourd'hui au 6 rue des Romains se situent dans le nord du village de Truchtersheim. C'est une zone qui n'a été urbanisée qu'à la fin du 20^e siècle. Le centre historique du village est plutôt situé à l'intersection de la rue de Strasbourg, de la rue de la gare, de la rue de l'église et de la rue du général Leclerc. Au nord de cette zone se trouve « la ville haute » qui regroupe depuis le 19^e siècle les « seigneurs » du village (il s'agit de personnes qui possèdent des métiers intellectuels : notaire, vétérinaire, etc.).

LE SONNENBERG



Figure 4 - photographie aérienne du Sonnenberg (Truchtersheim d'hier, truch d'aujourd'hui)

Votre quartier s'appelle « Sonnenberg » : la montagne ensoleillée ! Il s'agit d'un lotissement communal créé au début des années 1960. C'est une période de grand développement pour le village : on construit le collège (1966) et le gymnase (1969). Selon nos recherches, nous pensons comprendre qu'auparavant, votre quartier était une vaste prairie appelée « S'Wolffe Waldele » (Le bois des loups). D'ailleurs, regardez cette photographie aérienne datée de 1950 :

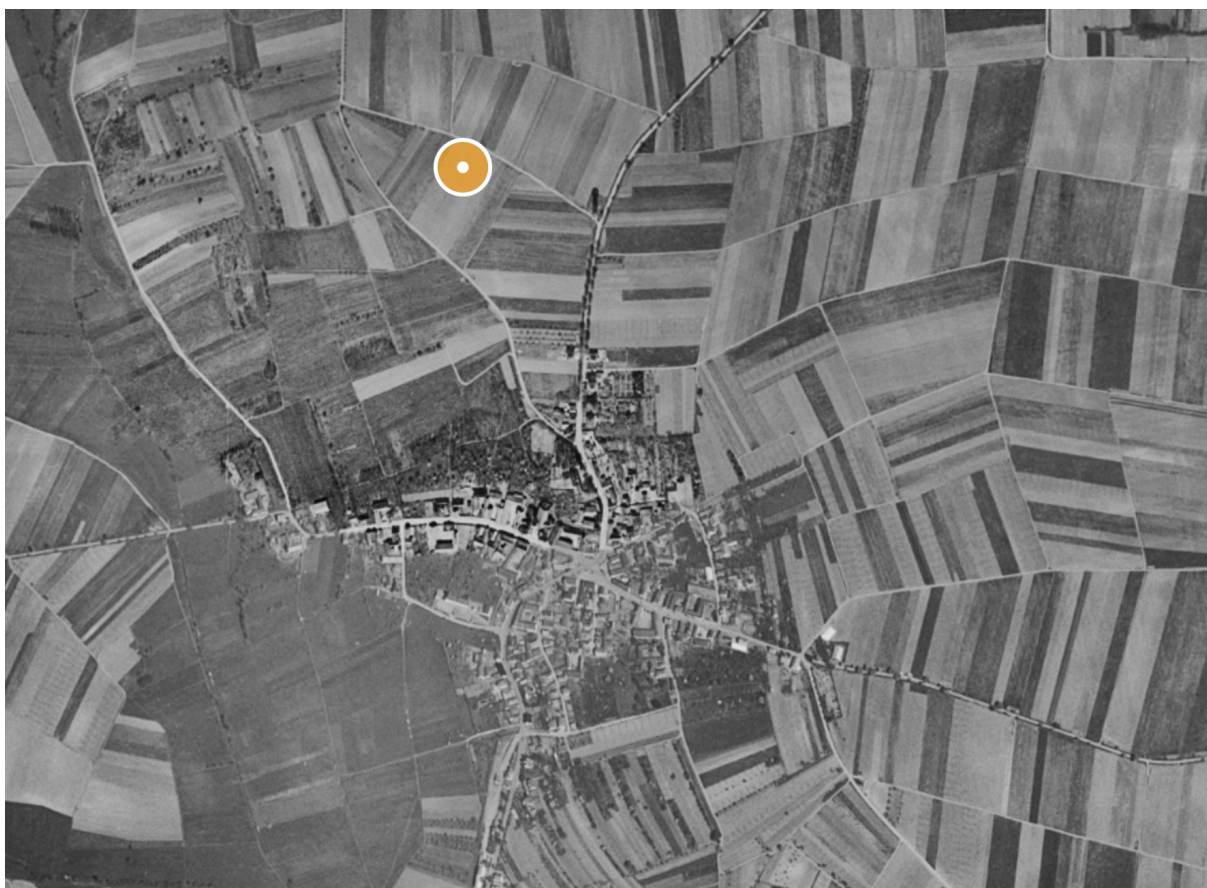


Figure 5 - photographies aériennes de 1950 (géoportail). Le point jaune correspond à votre parcelle.

DES PARCELLES EN LANIÈRES

Évidemment, on comprend tout de suite que le quartier, avant son urbanisation, était composé d'exploitations agricoles. Regardez ce plan qui présente le découpage officiel des parcelles. Votre terrain correspond aux n°475 et 478 (environ 2500m²). Vous voyez que les n°476, 492, etc. sont toutes alignées et forment une longue lanière reliant la rue des Romains et la rue du général Leclerc.

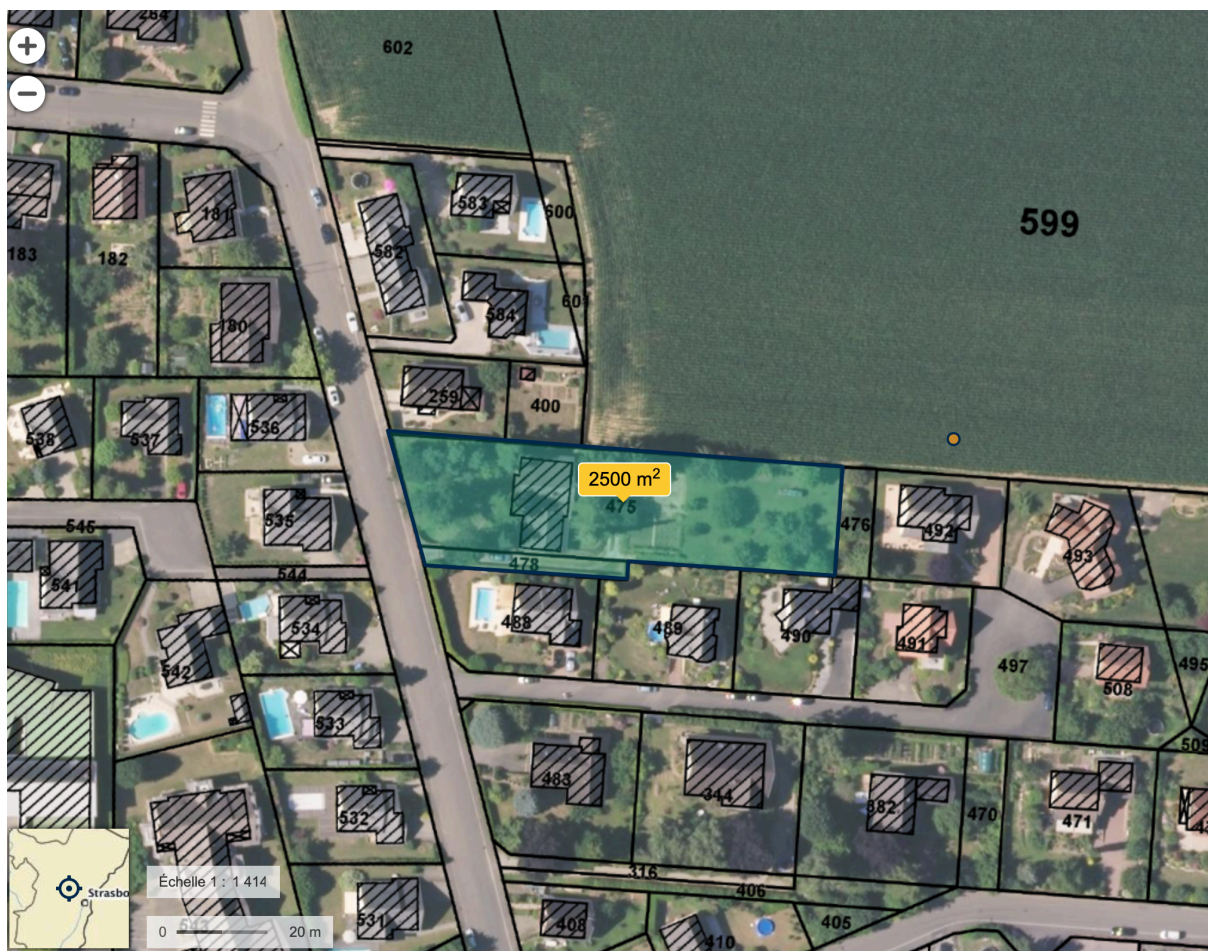


Figure 6 - Photographie aérienne actuelle et parcellaire superposé (géoportail).

On appelle cette forme : une lanière ! Elle est typique de zones agricoles et cela s'explique facilement : lorsqu'un grand propriétaire terrien est agriculteur et qu'il vient à mourir (ça arrive même aux meilleurs), il va diviser ses terres pour ses descendants. Dans le cas de champs, il faut que chaque parcelle soit accessible depuis la route. On la divise alors dans le sens de la longueur pour que chaque enfant puisse accéder et exploiter sa parcelle. Lorsque le descendant finit lui aussi par mourir, il reproduit l'opération et redivise sa parcelle en plusieurs lanières. On en finit par avoir un découpage de la quasi-totalité des terres du territoire dans des formes allongées de ce type.

...D'eau ! Le « phare » du Kochersberg est le surnom du château d'eau de Truchtersheim. Un édifice de 10m de hauteur, 6,60m de diamètre à sa base, qui a été construit en 1932 pour accueillir environ 400m³ d'eau. Certains disent également qu'un château pourrait être caché sous votre actuel collège de Truchtersheim. D'après nos recherches non spécialisées dans ce domaine, aucune source claire ne permet de valider (ou d'invalidier) cette hypothèse.

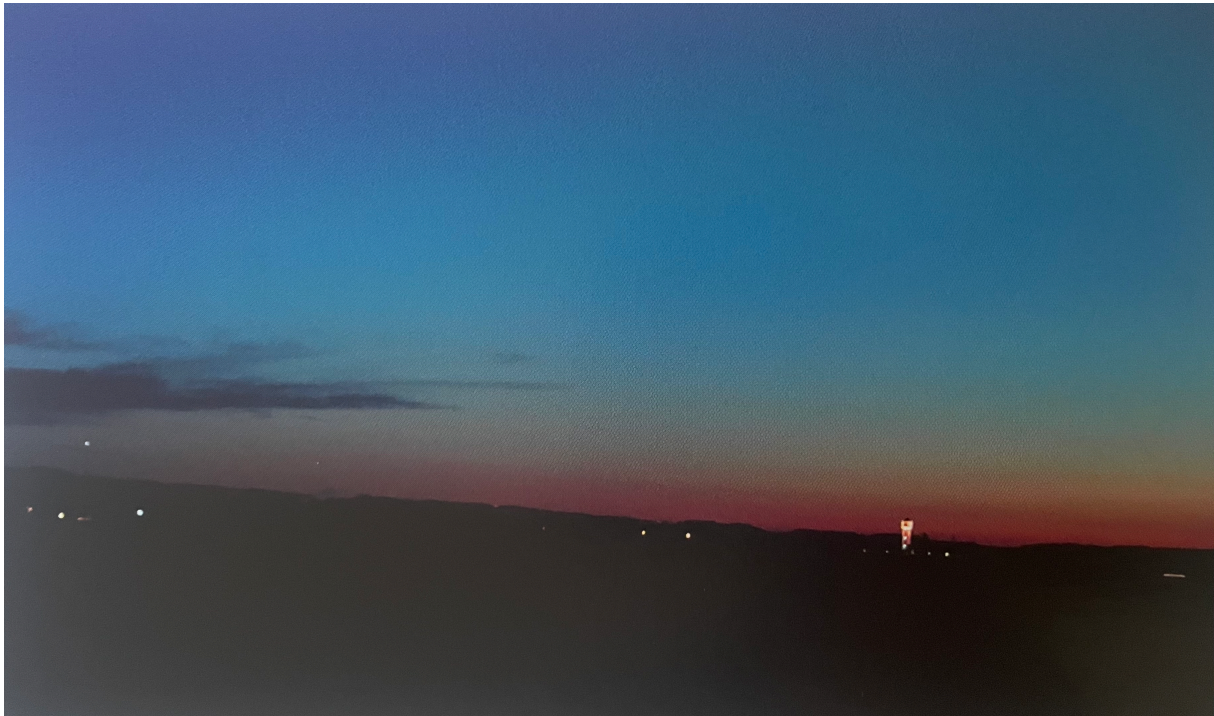


Figure 8 - Photographie de nuit du phare du Kochersberg (extrait de Truchtersheim d'hier, truch d'aujourd'hui).

4. La rue des Romains

Votre terrain se situe le long de la « rue des romains ». Si nous n'avons pas eu l'occasion de trouver de traces des actes de la commune, nous avons tout de même une hypothèse à avancer quant à la signification de celle-ci. En effet, lorsque les Romains progressent dans les territoires gaulois au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ, ils s'appuient sur les réseaux de routes en place pour redessiner des routes de façon plus structurée. Divers documents nous donnent la position (de façon grossière) de ces routes reliant telle et telle ville. Nous apprenons donc que l'une d'elles relie Strasbourg (alors appelée Argentoratum) à Saverne (Tres Tabernae) et plus largement à Metz (Divodurum). Si nous ajoutons à cela Brumath (Brocomagus) nous voyons que Truchtersheim se situe au cœur du triptyque « Strasbourg, Brumath, Saverne ».

Des réseaux de routes secondaires sont ensuite restitués pour relier les villages dans les terres intérieures. Nous avons pu retrouver un ouvrage daté de 1861 écrit par Charles-Gabriel Beudet de Morlet proposant des tracés de ces réseaux de voies romaines secondaires.



En tout état de fait, aucune trace de cette route n'a été retrouvée à Truchtersheim. La présence de la Ciste antique permet tout de même de laisser voir une installation romaine et donc, une route. La proposition de Beudet de Morlet laisse penser que le passage de la route romaine se situe en effet sur l'actuelle « rue des romains ». Peut-être foulez-vous donc les mêmes routes que nos ancêtres les Romains !

5. Bibliographie & Sitographie

BIBLIOGRAPHIE

Michel Provost (Dir.), Pascal Flotté, Matthieu Fuchs, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2000.

Collectif, Encyclopédie de l'Alsace, volume 12, 1986, Ed. Publitotal Strasbourg, 1986.

Raphaëlle Vidaling (Dir.), Le patrimoine des communes du Bas-Rhin, TOME 2, Ed. Flohic édition, 1999

Joseph Sonnendrucker, Truchtersheim : Histoire d'un chef-lieu, ed. Commune de Truchtersheim Behlenheim, 1992.

Philippe Rosa, Mauriche Ruch, Joseph Sonnendrucker et Marie-Line Battaglia , Truchtersheim d'hier, Truch d'aujourd'hui, édité par la commune de Truchtersheim-Behlenheim, Ed. Commune de Truchtersheim-Behlenheim, 2006

C.-G. Beudet de Morlet, Carte du département du Bas-Rhin indiquant le tracé des boies romaines dans les arrondissements de Strasbourg, Saverne et Wissembourg, Ed. Lith. E. Simon, Strasbourg, 1868 :
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84949924/f1.item.zoom>

SITOGRAPHIE

Bibliothèque Nationale de France :
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40630952v>

Numistral (illustration du blason de Truchtershim) :
<https://www.numistral.fr/ark:/12148/btv1b102101823.r=Truchtersheim?rk=64378;0>

Géoportail (cartes et photographies anciennes) :
<https://www.geoportail.gouv.fr>

Wikipédia :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Truchtersheim_\(commune_d%C3%A9l%C3%A9gu%C3%A9e\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Truchtersheim_(commune_d%C3%A9l%C3%A9gu%C3%A9e))

La maison du Kochersberg aussi appelée Eskapade :

<https://www.eskapade.alsace/fr>

Archives départementales : <https://archives.bas-rhin.fr/detail-document/LIGEO-1514756#visio/page:LIGEO-1514756-14275>